

Alors, devant l'assistance agenouillée, je rends à Notre-Seigneur cette âme si bien préparée.

Je lui donne le nom de Pio, en souvenir du vénéré prédécesseur de Sa Sainteté Benoît XV, dont la pensée me revient en ce moment.

* * *

La cérémonie achevée, Pio Lusansa reprend son discours :

“ Père, dit-il, je veux qu'on sache que je suis catholique. Fais venir ma femme, mon frère, mes deux petits enfants, ton catéchiste, toute la suite. ”

Ceux qui le peuvent entrent dans la hutte et font silence autour du vieillard exprimant ses dernières volontés :

“ Je suis enfant du bon Dieu. Vous tous qui êtes ici, entendez-le bien : le Père m'a baptisé dans la vraie religion ! Toi, Aliwonya, ma femme, tu vois, je vais mourir. Nous nous sommes toujours bien entendus. Je veux que tu te fasses baptiser, toi aussi, par les prêtres catholiques. Et vous, mes enfants Sérunjagi et Nakkazi, vous êtes encore petits ; mais écoutez la voix de votre père mourant : je veux que, tous deux, vous embrassiez la religion dans laquelle votre père va mourir. ”

Puis, s'adressant aux assistants, dont plusieurs ont peine à retenir leurs larmes, il ajoute :

“ Vous êtes tous mes témoins, ayez pitié de mes enfants ! ”

J'avoue que j'étais fort ému. Jamais je n'avais assisté à une semblable scène.

* * *

Pio Lusansa a cessé de souffrir. Sa femme Alywonya est catéchumène et l'un de ses petits enfants vient d'être baptisé !